

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 1

Artikel: La manière [i.e. manière] de vivre de nos ancêtres : (suite
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-218497>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

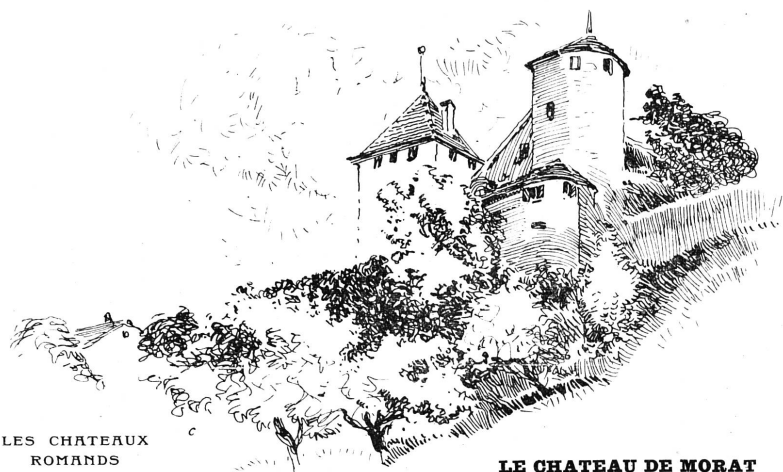
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES CHATEAUX ROMANDS

LE CHATEAU DE MORAT

LE château de Morat fut construit au treizième siècle par Pierre de Savoie. C'est une remarquable construction gothique, ses murs d'enceinte, ses tours et tourelles, ses créneaux et ses machicoulis en font le type parfait d'une demeure féodale.

L'histoire du château de Morat est liée à celle de la ville.

Sous la domination des Zähringen, Bertold IV avait donné à la ville une charte de liberté. Après l'extinction des Zähringen, Morat apparait dans les actes comme ville libre impériale. Pendant les troubles de l'interrègne, elle dut se mettre sous le protectorat du comte Pierre II de Savoie qui construisit le château.

Devenu l'apanage de Jacques de Savoie, comte de Romont, maréchal de Bourgogne, Morat fut forcé d'ouvrir ses portes aux Confédérés, le 16 octobre 1475, elle passa définitivement sous leur domination. Les villes de Berne et Fribourg y placèrent une garnison.

C'est en juin 1476 que la ville de Morat fut entièrement cernée par l'armée bourguignonne, en avril déjà, Berne et Fribourg avaient renforcé la garnison.

Le vaillant Bubenbergh et ses braves se défendirent héroïquement et repoussèrent tous les assauts jusqu'au jour mémorable du 22 juin. La déroute des Bourguignons fut le résultat d'une surprise.

L'armée du duc, forte de 36.000 hommes campait dans la plaine, aux environs de Meyriez, des Granges et de Montilier; les avant-postes dissimulés derrière une haie verte, sur le plateau entre le Châtel et Salvagny. L'armée bourguignonne avait été alarmée le matin, puis renvoyée dans ses quartiers. C'est alors que les Suisses débouchèrent de la vieille route de Berne, au nombre d'environ 24.000 hommes. Rangés en 2 ou 3 corps de bataille, ils attaquèrent furieusement; les troupes ennemies alarmées à nouveau, arrivèrent en désordre et successivement, c'est ainsi qu'elles furent battues successivement. Le combat se changea en déroute et les Confédérés poursuivirent l'ennemi, l'épée dans les reins.

Cette victoire affermit pour longtemps le renom de valeur des Suisses.

Depuis cette époque, Morat fit partie du territoire de la Confédération, comme baillage commun des républiques de Berne et Fribourg. Le château devint résidence du bailli.

Aujourd'hui, c'est la demeure du Préfet de Morat.

« Morat, Morat, » s'écrie l'auteur des *Cités et Pays suisses*, « ton nom dès mon enfance résonne à mes oreilles comme aux oreilles d'un jeune cheval un cri de guerre... Lorsque paisible au centre d'un vaste et calme paysage, tu m'apparais dans le soleil du matin ou dans l'ombre du soir... au loin, entre les hêtres noirs contre le soleil... je me dis : Morat, tu es une petite ville allemande. Tu as l'air assoupi au bord de ton lac... je vois ton château avec sa tour carrée et ton église gothique... Le château s'élève à un

bout, l'église à l'autre. Tu es une petite ville de la Suisse allemande. Tu mènes une vie casanière et de bonne humeur. Tu te baignes dans ton lac en été... Tu mets des pantoufles le soir, tu joues au jass dans tes pintes en buvant le vin aigre du Vully...

« Je regarde le paysage entre des hêtres noirs, contre le soleil.

« Au fond le Jura, toujours droit, toujours azuré. Le ciel mauve touche doucement sa crête, sur le Jura se détache le Vully long et rond, clair avec les carrés verts des prés, les carrés jaunes des vignes, les carrés bruns des labours...

« Au pied du Vully, le lac ovale et terne. Les villages s'y mirent et les maisons de pierre alternent avec les peupliers...

« A droite et à gauche du lac, des marais : ceux de la Broye qui vont aux collines vaudoises, ceux du Seeland qui vont aux collines bernoises. Et les collines fribourgeoises donnent une main aux collines vaudoises, une autre aux collines bernoises et les collines rejoignent le Vully : et toutes, elles tournent autour du lac et de Morat, comme des fillettes font une ronde autour d'une fontaine... »

Mme David Perret.

TREIZE A TABLE

POURQUOI craint-on d'être treize à une même table?... C'est qu'à la Cène, le Christ et ses douze apôtres formaient le nombre fatal, et que l'un d'eux périt le lendemain, après avoir souffert mille détresses.

Pourquoi redoute-t-on de passer sous une échelle ? Peut-être parce qu'il y a toujours le risque de recevoir un pot de couleur ou un marteau sur la tête, mais n'est-ce pas plutôt parce que les pendus, avant d'être suppliciés, écoutaient sous l'échelle du gibet la lecture de leur sentence ?

Dans beaucoup de maisons, on ne servait jamais le pain retourné. En effet, sous l'ancien régime, le bourreau devait se fournir toujours au même boulanger, son pain était le dernier de la fournée, et on le lui remettait retourné, sur le pas de la porte.

On dit que briser une coupe de verre blanc porte bonheur. C'est parce que les Juifs du moyen-âge brisaient une coupe dans les mariages, disant que l'union ainsi consacrée durerait autant d'années que la coupe avait donné de morceaux.

On a dit avec juste raison que la politesse était l'ensemble des superstitions dont le sens n'est plus apparent, — un peu absolue dans l'ensemble, cette définition a bien des points exacts.

Ainsi, à l'origine, la poignée de main signifiait tout simplement : « Voici ma main, prenez-la, et voyez, elle ne cache pas d'arme. » — Mais elle ne gardait son sens que si elle était donnée à droite, — à gauche, ce pouvait être, au contraire, une feinte pour poignarder par surprise, — et c'est pourquoi on ne donne jamais la main gauche...

Pourquoi dit-on : « Dieu vous bénisse ! » à quelqu'un qui éternue ? Sans doute parce que les Romains voyaient dans ce geste involontaire le signal de maladies, et pour éviter qu'il ne réalise ses promesses maléfactes, ils imploraient d'avance les dieux.

Dans une voiture, la place d'honneur est à droite, en se plaçant dans le sens de la marche. C'est, en effet, ce côté qui risquait le moins d'être accroché au temps des carrosses, puisque, à l'inverse de maintenant, ils « prenaient leur gauche » : malgré son illogisme, l'usage s'en est conservé.

Les distributions de prix. — L'autre jour, un manman grondait très fort son jeune fils qui n'avait point reçu de prix.

— Mais, si je n'ai pas de prix, dit fièrement le petit garçon, c'est que je ne l'ai pas voulu !

— Comment cela, petit monstre ?

— C'est que j'aurais dû le montrer à grand-papa qui m'aurait embrassé. Et tu sais comme il prise !

Si c'est un baiser. — Un pasteur commentait la Bible dans un pensionnat de jeunes filles.

— Il faut apprendre à souffrir sans se plaindre, disait-il à ses jolies disciples. Ayez toujours présentes ces paroles des Saintes-Ecritures : « Si l'on vous donne un soufflet sur la joue droite, présentez aussitôt la joue gauche... »

— Mais, fit à mi-voix une espiègle de quinze ans, si c'est un baiser qu'on vous donne ?

Le pasteur sourit et ne répondit pas.

LA MANIÈRE DE VIVRE DE NOS ANCÊTRES

(Suite.)

Le vin nouveau qui n'est pas encore bien cuic et fermenté approche fort du tempérament et des facultés du moust. Car il digère difficilement et ne passe pas aisément par les boyaux ny par les veines et ne provoque aucunement d'urines; mais celui qui est assez cuic est dépuré de tous excréments est facilement digéré, et soudainement distribué, oste les inflammations des hypochondres, délivre les obstructions, fait passage aux superfluïtes, provoque les urines et les sueurs et fait bien dormir, tellement qu'il a beaucoup de vertus toutes contraires aux vices que nous apercevons au moust. Et comme en notre pays et autres lieux froids le vin nouveau suffisamment esbouilli et déséqué est plus plaisant au goût; aussi est-il plus chaud que le vieil; au contraire de celui qui naît en contrées chaudes. Aussi nos vins viels ne font-ils pas si tost mal à la teste que les nouveaux parce qu'ils eschauffent moins et ont moins de force... Or quoy que les vins étrangers, qu'on fait venir des régions chaudes, nous semblent être gracieux au goût, si n'en faut-il pas toutefois user que bien à propos, d'autant qu'outre leurs qualités manifestes, ils en ont encore d'autres occultes qui par une antipathie nous sont autant ennemies qu'elles sont familières et amies par une sympathie aux habitants du terroir où tels vins croissent.

Les saisons de l'année sont de température différente, et ne faut point douter que nos corps ne deviennent tels qu'elles sont. Car le temps chaud nous eschauffe, le froid nous refroidit, le sec nous dessèche et l'humide nous humecte. De là vient qu'en chaque saison, diverse humeur abonde au corps.

Puis donc qu'il est besoin de changer le régime, selon le changement des complexions et la variété des humeurs qui sont excessives au corps, il est nécessaire pour entretenir sa santé de diversifier la manière de vivre, selon la diversité des saisons. Car une même façon de vivre ne peut être convenable en tout temps.

Comment il se faut gouverner en hiver.

Ce n'est pas sans cause que l'hiver a toujours les larmes à l'œil. Car il est fort esloigné du soleil, son père, qu'il ne peut pas estre eschauffé de ses rayons. C'est pourquoy il a le chef tellement morfondu que l'humidité en découle de tous costez... Aux cours jours le soleil arreste si peu autour de nostre hémisphère et si est tant esloigné de nous qu'il ne peut eschauffer et des-

sécher l'air, qui a esté durant les longues nuicts morfondu et humecté par les rayons de la lune. C'est pour quoy l'hiver est naturellement froid et humide. Sa froideur bouche tellement les pores extérieurs du corps que la chaleur naturelle, retenue et resserée au dedans en est beaucoup augmentée et rendue plus vigoureuse, d'autant que la substance ne se peut pas aysément dissiper. De là vient qu'en hiver on a plus grand appétit et que la digestion se fait mieux en l'estomach, et la sanguification au foye et la nourriture par tous les membres. Si est-ce pourtant qu'il ne laisse pas, par sa froide moiteur, d'engendrer au corps abondance d'humeur phlegmatique dont procèdent beaucoup de maladies.

Les propres maladies d'hiver sont les pleurésies et perimeumonies par ce que les instruments qui servent à la respiration sont offenzés par le froid, d'autant que chacun peut bien couvrir toutes les autres parties, en sorte qu'elles ne sentent pas ou peu la froidure de l'air, mais personne ne peut vivre sans respirer l'air tel qu'il est. L'hiver, par sa froideur, excite aussi des distillations du cerveau par le nez, des rhumes, des toux, des douleurs de poitrine, de costé, des lombes, des cephalalgies, des vertiges et des apoplexies quand la teste est remplie de pituite.

Pour se préserver de toutes ces maladies durant l'hiver, il faut faire bon feu en la maison à fin de corriger la froidure de l'air : et se bien

vestir à fin d'estre armé contre l'ennemy capital de nature, et surtout tenir chaudement sa teste, sa poitrine et ses pieds. Il convient user de viandes chaudes et sèches à fin que la chaleur et siccité de l'aliment résiste à la froideur et humidité du temps. La chair salée, et la vernaison est meilleure qu'en autre saison. Il vaut mieux manger du rosty que du boüilly. Le poyvre, le gingembre, la muscade, les cloux de giroffes et autres semblables espiceries sont utiles. Aussi sont les herbes chaudes comme l'hysope, la saulge, les ails, les oignons, les porreaux, la moustarde, et d'autant qu'on dort plus longuement en hiver et que le ventricule digère mieux les viandes à cause de la chaleur naturelle qui est plus abondante, il est besoin de manger davantage. Mais comme il est permis en hiver de manger beaucoup à chaque fois et d'user de viandes de grande nourriture : aussi n'est-il pas requis de faire tant de repas qu'en été, attendu que les jours sont plus courts. On doit aussi moins boire que manger, à raison de la longueur du sommeil et de l'humidité du temps. Mais il faut boire plus pur. Le vin fort, vermeil et doux, est propre comme est le vin de Gascogne, le vin muscadell, la malvoisie. L'hyvromel vi-neux est profitable au matin avec une rostie. Outre plus, il est expédient de prendre exercice avant le repas, sans toutesfois se trop eschauffer. Et pour lors n'y a meilleur exercice que le jeu de paulme, par lequel non seulement toutes les parties du corps se remüent également, mais

l'esprit est totalement resjoy et regaillardy. Il est loisible de dormir plus lnguement et d'em-brasser par amour Dame Venus plus souvent qu'au paravant !

Royal Biograph. — Pour son nouveau programme, la Direction du Royal Biograph s'est assurée une œuvre française de tout premier ordre, tant au point de vue interprétation que de la mise en scène et de la photo : « Calvaire d'Amour », splendide comédie dramatique en 5 actes, d'après le roman de Mme Noël Bazan. Le scénario des plus poignants et des plus passionnants fera certainement sensation sur le public. — Pour la partie comique, Harold Lloyd (LUI) le célèbre comique qui, dans « Quel Numéro demandez-vous ? » veut donner libre cours à toute sa verve et à sa fantaisie. Il est un fait à apprécier, c'est que Harold Lloyd, est en passe de devenir l'étoile comique préféré de tous les publics, car il est manifeste que cet artiste apporte dans chacune de ses créations une originalité bien personnelle. — Dimanche 6 janvier, deux matinées, à 2 h. 30 et à 4 h. 30. Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30.

N'oubliez pas que la Teinturerie Lyonnaise
Lausanne (Chamblande) vous nettoie et teint aux meilleures conditions tous les vêtements défranchis.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.
Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre
OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans
5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1924 **4 %**

CONFECTIONS, TISSUS, LINGERIE

Robes de chambre, Blouses, Fourreaux.
Lingerie et tabliers en tous genres confectionnés et sur mesure pour dames et enfants.

TIMBRES-ESCOMPTE SUR TOUS LES ARTICLES
Dépôt de teinturerie. — Dépôt de glaçage pour cols.

Mme E. JAQUIER, avenue d'Echallens 38, LAUSANNE

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 4 au jeudi 10 janvier 1924

Dimanche 23 déce. : 2 matinées à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2

CALVAIRE D'AMOUR

Splendide drame moderne en 5 actes des plus passionnants d'après le roman de Mme Noël Bazan.

Gaumont-Journal — Ciné-Journal Suisse — Pathé-Revue
Actualités et faits-divers mondiaux.

Quel numéro demandez-vous ?

Grand succès de fou-rire en 3 actes interprété par
HAROLD LLOYD (LUI), le célèbre comique

Imprimerie Pache-Varidel & Bron **Pré-du-Marché LAUSANNE**

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.

MONNET & C^{ie}, Lausanne

La misère est grande. Faites de l'inutile de l'utile ! **MAISON DU VIEUX** (Oeuvre de bienfaisance). Lausanne, 44, r. Martheray. Tél. 9106. Chèques postaux II. 1353. Se rappelle à vous pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91 06, ou une simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer, contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Fermée le samedi après midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays ! Le Gérant.

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Beauté RAVISSANTE en 5 à 8 jours

Un teint frais et d'une pureté incomparable obtenus en utilisant **Séréna**. — Après quelques emplois l'effet est surprenant, le teint devient éblouissant et la peau veloutée et douce.

Séréna fait disparaître rapidement les impuretés désagréables de la peau, comme rousseurs, rides, cicatrices, feux, taches jaunes, rougeurs du nez, éruptions, points noirs, etc.

Succès garanti

Envoi discret contre remboursement franc de port.

Prix fr. 4.50 & 6.75
Grande Parfumerie

A. EICHENBERGER

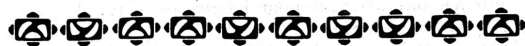
Rue de Bourg 21, Lausanne



Quiconque cherche

bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de
chambre,

insère avec succès une demande dans l'**Oberland**, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Oberland bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12



Demandez

l'Almanach du Conteur Vaudois
pour 1924

60 centimes

